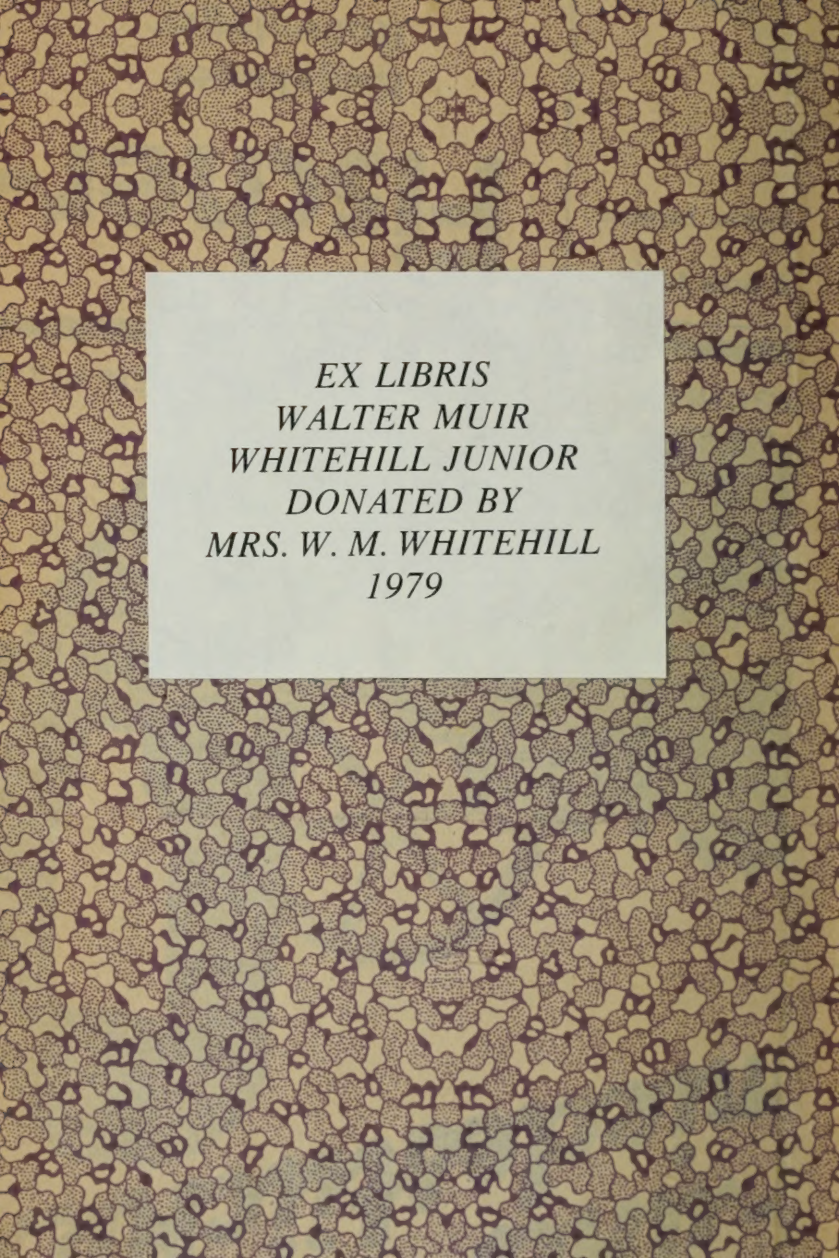
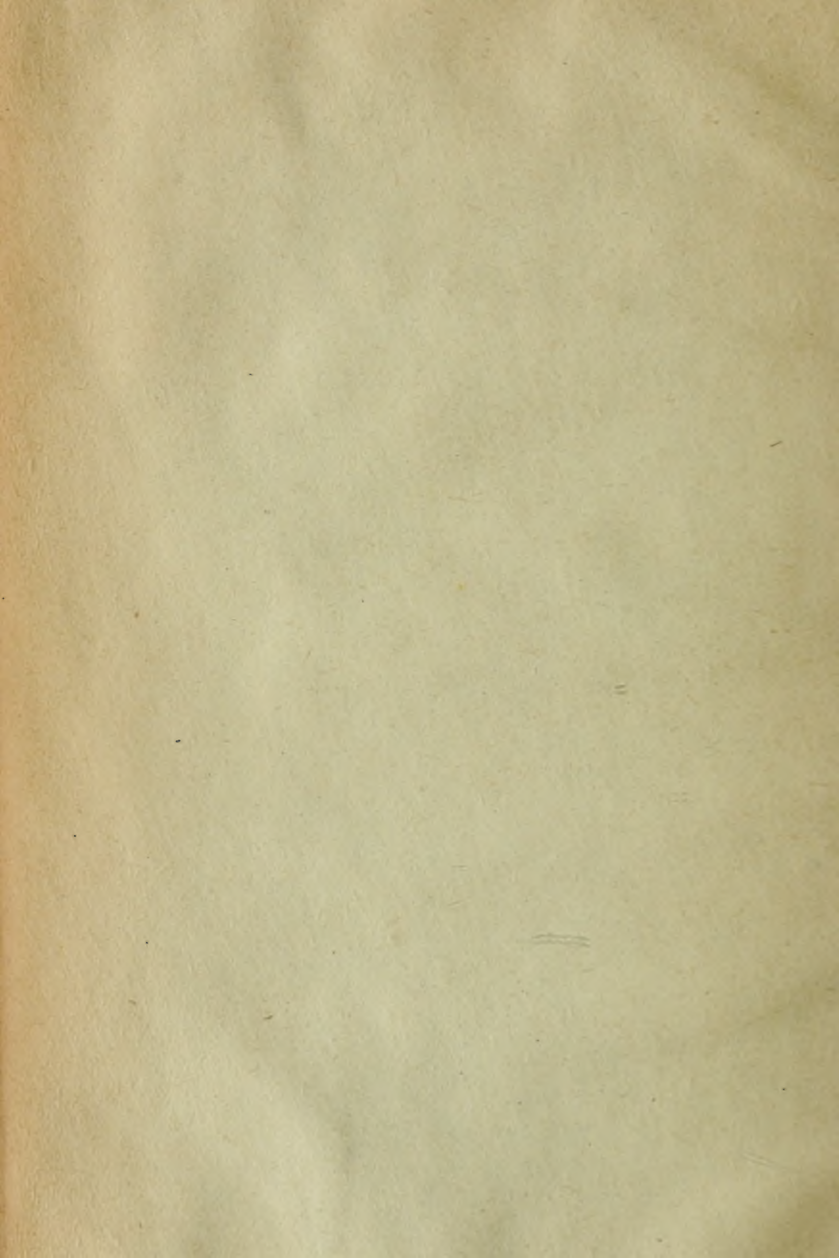
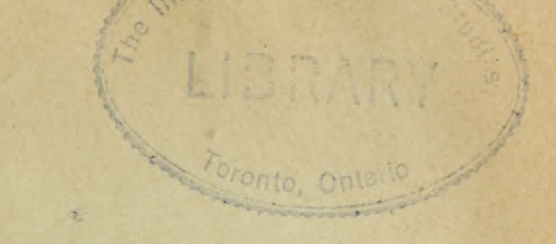
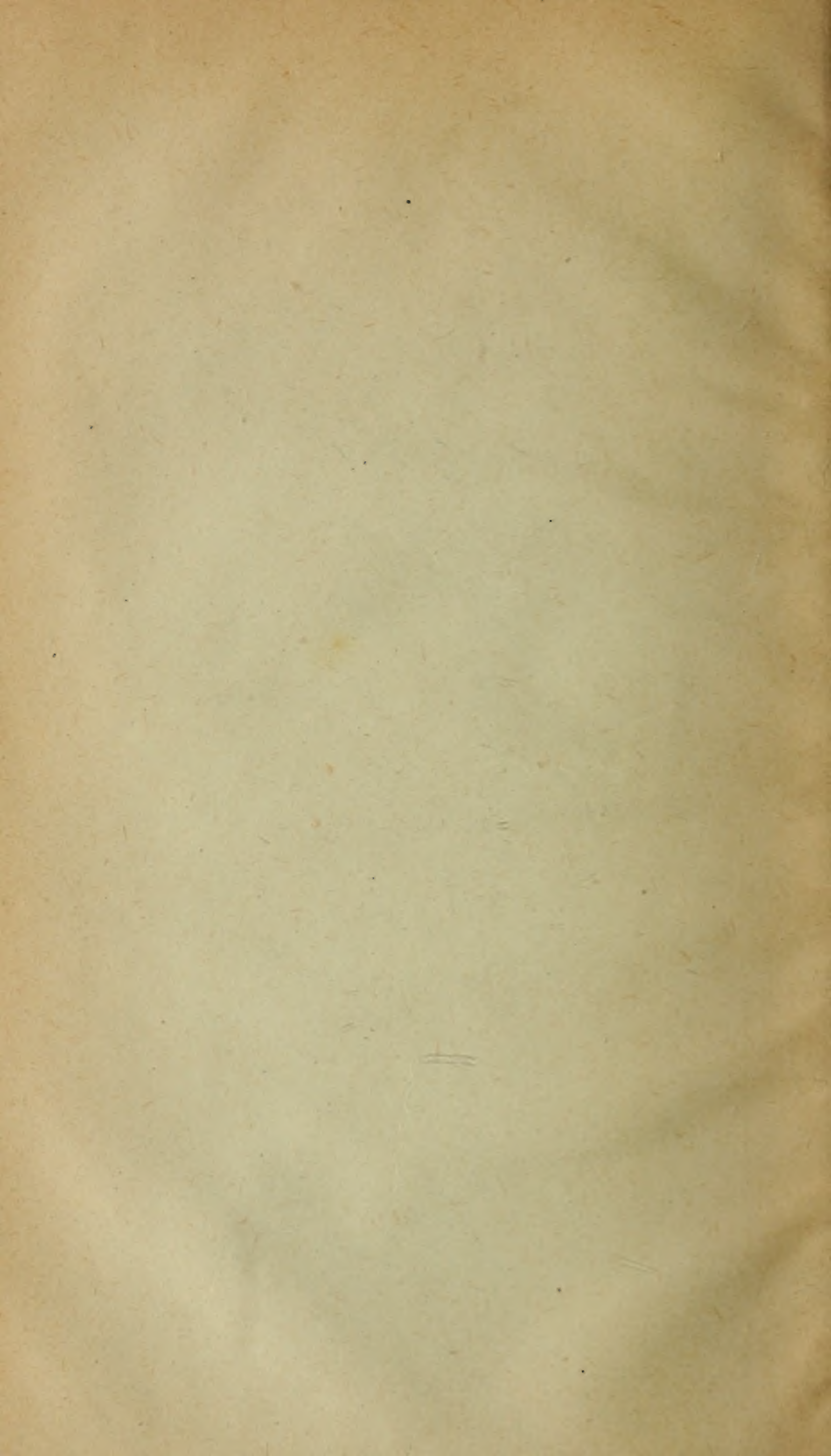












LES

NICHES D'AUTEL DU XII[e] SIÈCLE

DANS LE SOISSONNAIS

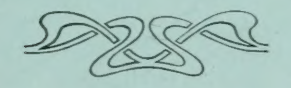
PAR

Eugène LEFÈVRE-PONTALIS

DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES CHARTES

MEMBRE DE LA COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES



CAEN

HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

34, RUE DEMOLOMBE, 34

—

1913

DU MÊME AUTEUR :

Études sur la date de l'église de Saint-Germer, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XLVI, 1885, et le *Bulletin Monumental*, t. LII, 1886.

Étude sur le chœur de l'église Saint-Martin-des-Champs à Paris, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XLVII, 1886.

Monographies des églises d'Épone, d'Hardricourt, de Juziers, de Meulan, de Triel et de Gassicourt, dans le *Bulletin de la Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, t. V, VI, VII et VIII, 1885 à 1888.

Étude historique et archéologique sur l'église de Paray-le-Monial, dans les *Mémoires de la Société éduenne*, 2e série, t. XIV, 1886.

Croix en pierre des XIe et XIIe siècles dans le nord de la France, dans la *Gazette archéologique*, 1885.

Étude sur les chapiteaux de l'église de Chivy (Aisne), dans la *Gazette archéologique*, 1887.

Notices archéologiques sur les églises de Santeuil et de Gonesse, dans les *Mémoires de la Société historique de Pontoise et du Vexin*, t. X et XI, 1886 et 1887.

Monographie de l'église de Villers-Saint-Paul (Oise), dans les *Mémoires de la Société académique de l'Oise*, t. XIII, 1886.

Notice archéologique sur l'église Saint-Gervais de Pontpoint (Oise), dans les *Mémoires du Comité archéologique de Senlis*, 1887.

Étude sur la date de la crypte de Saint-Médard de Soissons, dans le *Congrès archéologique de Soissons*, 1887.

Étude archéologique sur l'église de la Madeleine de Châteaudun, dans le *Bulletin de la Société dunoise*, t. V, 1888.

Monographie de l'église Saint-Maclou de Pontoise, 1888, in-4°, 188 p. et 11 pl., dans les publications de la *Société historique de Pontoise et du Vexin*.

Étude historique et archéologique sur la nef de la cathédrale du Mans, dans la *Revue historique et archéologique du Maine*, t. XXV, 1889.

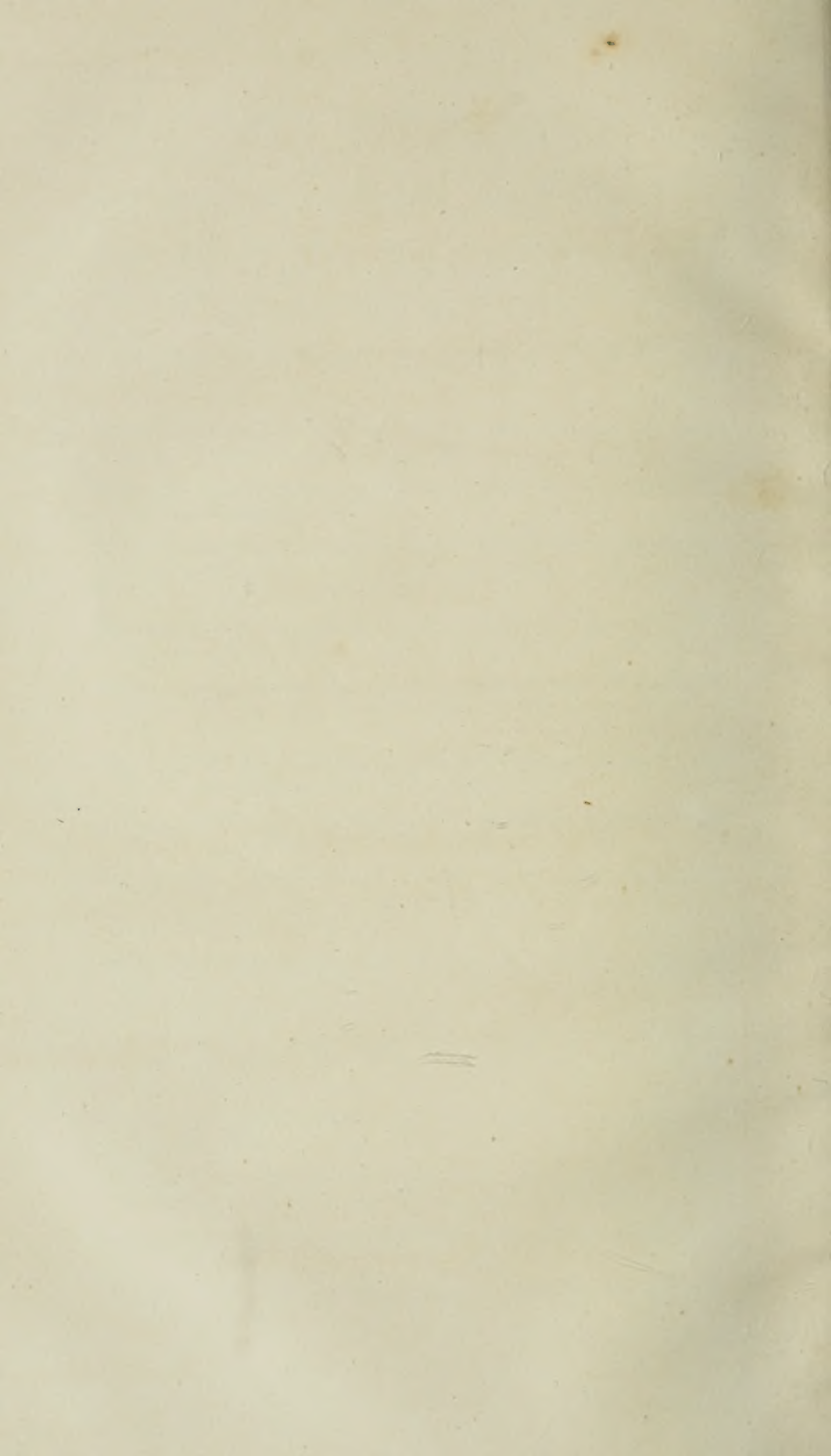
L'architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons au XIe et au XIIe siècle, Paris, Plon, 1819-1896, 2 vol. in-fol., 237-228 p. et civ pl.

L'abbaye de Noirlac (Cher), dans le *Congrès archéologique de Bourges*, 1900.

Histoire de la cathédrale de Noyon, dans les *Mémoires du Comité historique et archéologique de Noyon*, t. XVII, 1901.

L'église de Chars (Seine-et-Oise), dans le *Bulletin Monumental* t. LXV, 1901.

L'église de Fresnay-sur-Sarthe, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXVI, 1902.



LES

NICHES D'AUTEL DU XIIe SIÈCLE

DANS LE SOISSONNAIS

PAR

Eugène LEFÈVRE-PONTALIS

DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES CHARTES

MEMBRE DE LA COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES



CAEN

HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

34, RUE DEMOLOMBE, 34

—

1913

Extrait du Compte-rendu du LXXVIIIe Congrès archéologique de France.

Tenu en 1911, à Reims.

LES NICHES D'AUTEL DU XIIe SIÈCLE

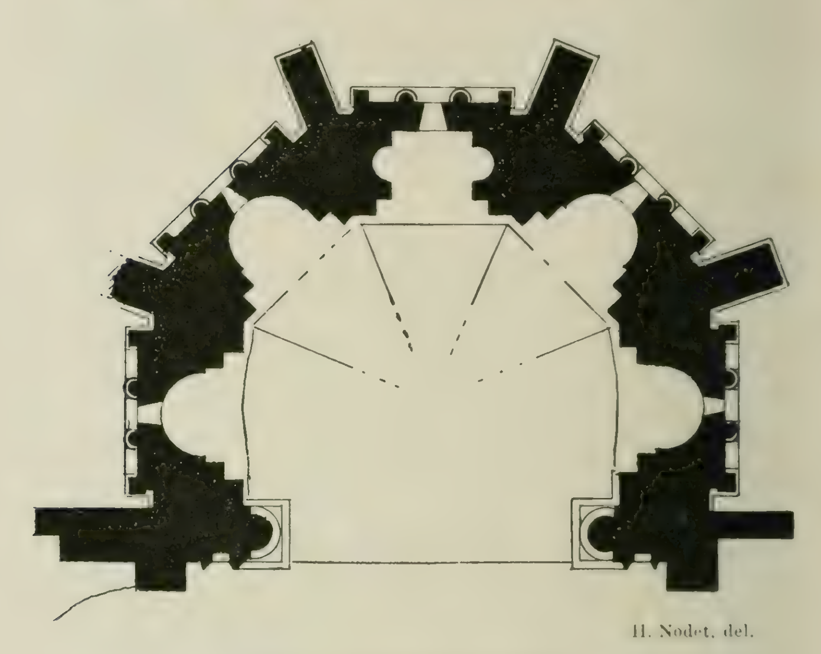
DANS LE SOISSONNAIS

L'une des particularités qui attire l'attention des archéologues dans les églises du Soissonnais, c'est l'existence de niches orientées dans le transept et au fond du chœur, qui mesurent généralement deux mètres de longeur sur un mètre de profondeur (1). Ces niches, réparties pour la plupart dans le bassin inférieur de l'Aisne, étaient destinées à contenir des autels et non pas des tombeaux ou des reliquaires, comme on l'a prétendu.

En effet, les tombeaux arqués ne font pas corps avec les murs, sauf dans quelques cloîtres, par exemple à Conques-en-Rouergue, à Poblet et à Santas-Creus en Espagne : partout ailleurs, ils ont été appliqués après coup. En outre, leur archivolte est toujours basse et le mur de fond n'est jamais percé d'une fenêtre, comme dans les niches soissonnaises. La hauteur de ces niches, qui varie entre 5m 50 et 7 mètres,

(1) Cf. E. Lefèvre-Pontalis : *L'architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons au XIe et au XIIe siècle*, pl. XXII, XXIX, XXXIV, XLII, XLVIII, LI, LII, LV, LVIII, LX, LXII, LXVIII, LXX, LXXI, LXXIV, LXXV, LXXXIII, LXXXVII.

et l'absence de feuillure excluent l'idée d'une armoire à reliques, comme celle que nos confrères MM. Ruprich-Robert et du Ranquet ont découverte dans la crypte de la cathédrale de Clermont-Ferrand. L'autel contenu dans ce retrait ne se trouvait pas derrière le maître-autel, comme



H. Nodet, del.

Plan du chœur d'Alet (Aude).

l'*altare de retro* de Saint-Denis et de Saint-Benoît-sur-Loire, car l'existence de niches dans les croisillons ne s'accorde pas avec cette hypothèse. Il est impossible de comparer les niches du Soissonnais aux chapelles carrées du chevet de Saint-Menoux, de Souvigny et de Saint-Paul d'Issoire ou du transept des églises cisterciennes, dont les dimensions sont beaucoup plus grandes, ou aux niches arrondies qui garnissent certaines absides comme celles de



E. Lefèvre-Pontalis, phot.

Église de Cuise.

Niche du chevet plat.



la basilique du Kef, en Tunisie, de Saint-Marc de Venise, de Saint-Jean du Puy, de Rotliac et de Saint-Saturnin (Cantal). Cependant, on peut signaler une niche d'autel dans la chapelle ronde du Chambon (Puy-de-Dôme) et dans l'abside de l'abbatiale d'Alet (Aude).

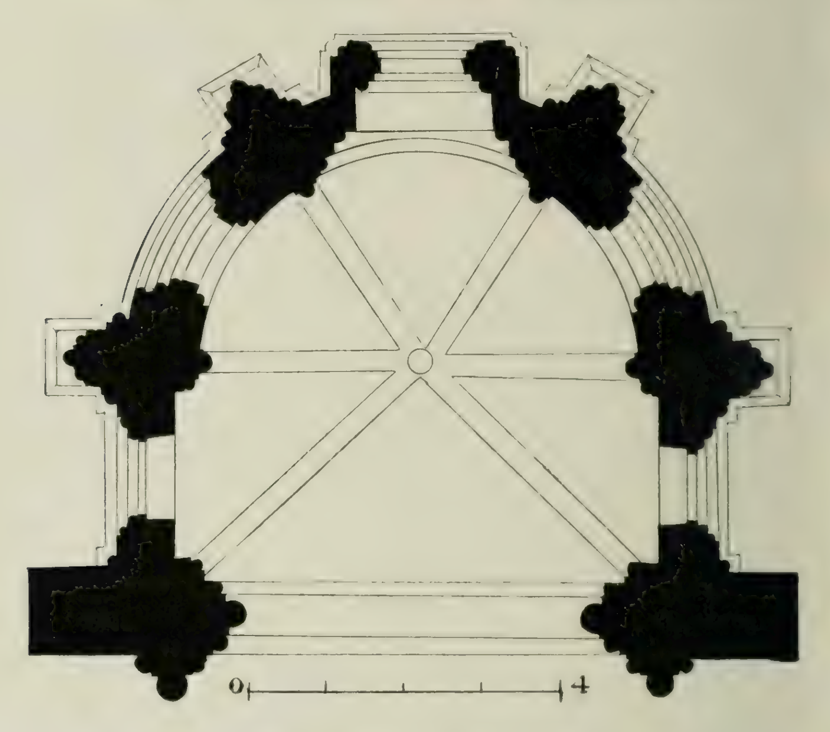
Si l'on fait entrer en ligne de compte les sept niches qui ont disparu avec les églises de Saint-Pierre-à-la-Chaux et de Notre-Dame-des-Vignes à Soissons et avec le chevet de la collégiale du Mont-Notre-Dame, on arrive à un total de quarante-quatre, y compris sept niches encore intactes dans le Laonnois (1). Parmi les églises qui possèdent également trois niches, à savoir, une dans chaque croisillon et une dans l'abside, je citerai celles de Cuise (Oise), d'Aizy et de Bazoches (Aisne). A Courmelles, près de Soissons, l'existence des niches primitives dans le transept est certaine, comme j'en ai acquis la preuve par une fouille, mais on les a démolies au XVIe siècle, en remaniant cette partie de l'église. La même opération fut faite au XIIIe siècle à Vailly, et à l'epoque moderne, à Oulchy-le-Château. On peut donc affirmer qu'au XIIIe siècle le nombre des niches d'autel dans la région était d'au moins cinquante.

Les églises qui conservent deux niches dans le transept sont celles de Glennes, de Lhuys, de Lesges, de Montigny-Lengrain (2), de Septvaux et de Vorges (Aisne). Quelques églises, dépourvues de transept, comme celles de Berzy-le-Sec, de Droizy, de Chacrise, de Saint-Bandry (Aisne), ne possèdent qu'une niche au fond du sanctuaire. Le plan des

(1) Voici la liste des vingt-quatre églises qui renferment des niches encore intactes : Aizy, Bazoches, Berzy-le-Sec, Chacrise, Chavigny, Coucy-la-Ville, Courmelles, Droizy, Dhuizel, Fontenoy, Glennes, Saint-Martin de Laon, Lesges, Lhuys, Montigny-Lengrain, Nouvion-le-Vineux, Nouvron-Vingré, Saint-Bandry, Septvaux, Vailly, Vorges (Aisne), Cuise, Nogent-les-Vierges, Villers-Saint-Paul (Oise).

(2) A l'extérieur du chevet plat de cette église, on voit encore le soubassement d'une niche.

niches d'autel est presque toujours rectangulaire, sauf dans le chœur de Vailly, qui renferme une niche en hémicycle. Le chevet semi-circulaire de l'ancienne église de Saint-Pierre-à-la-Chaux, à Soissons, était flanqué de deux niches rondes

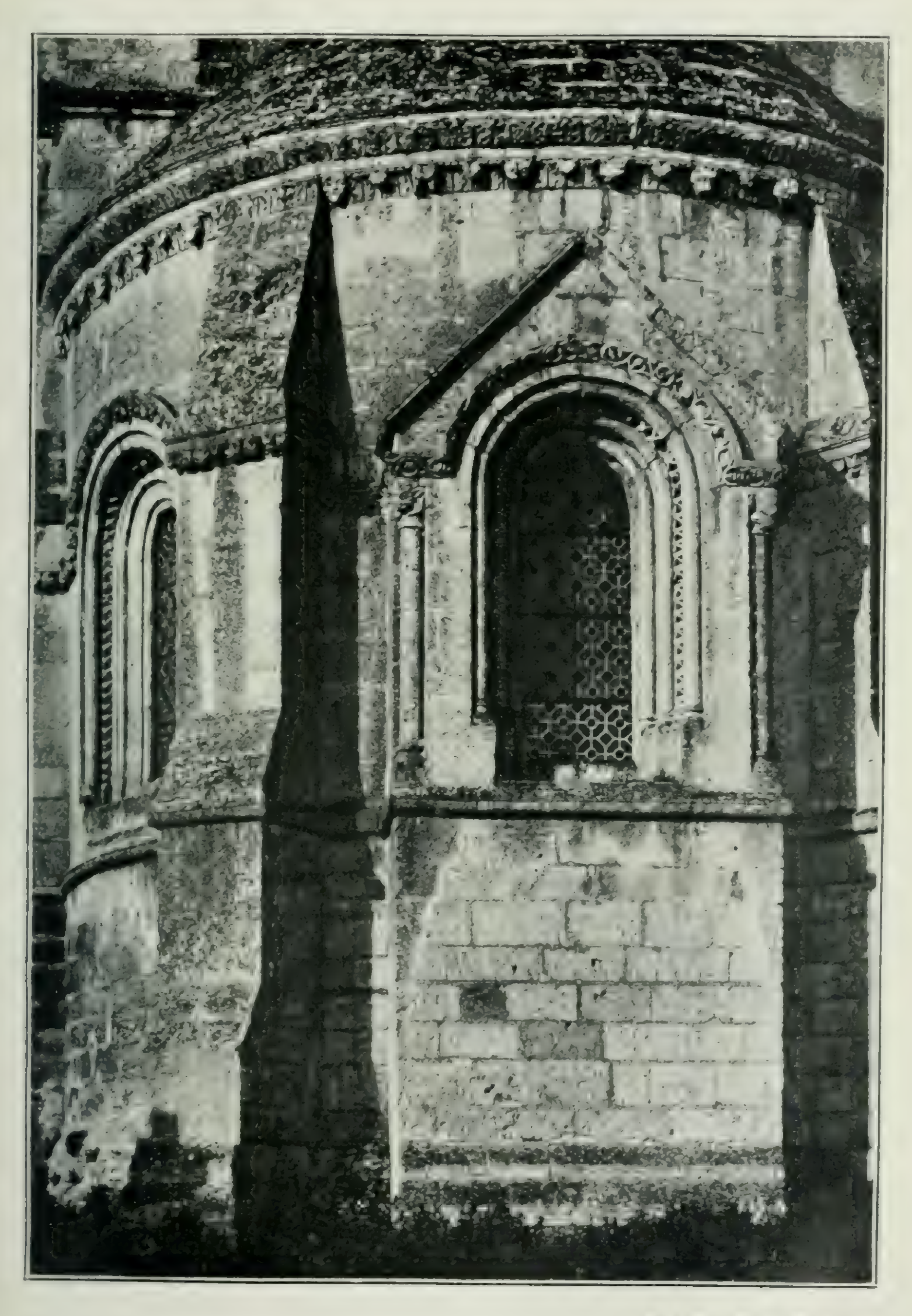


Plan du chœur de Courmelles.

et d'une niche centrale carrée (1), comme le déambulatoire du Mont-Notre-Dame (2). Les niches du Soissonnais font

(1) Cf. la maquette de cet édifice au musée de Soissons.

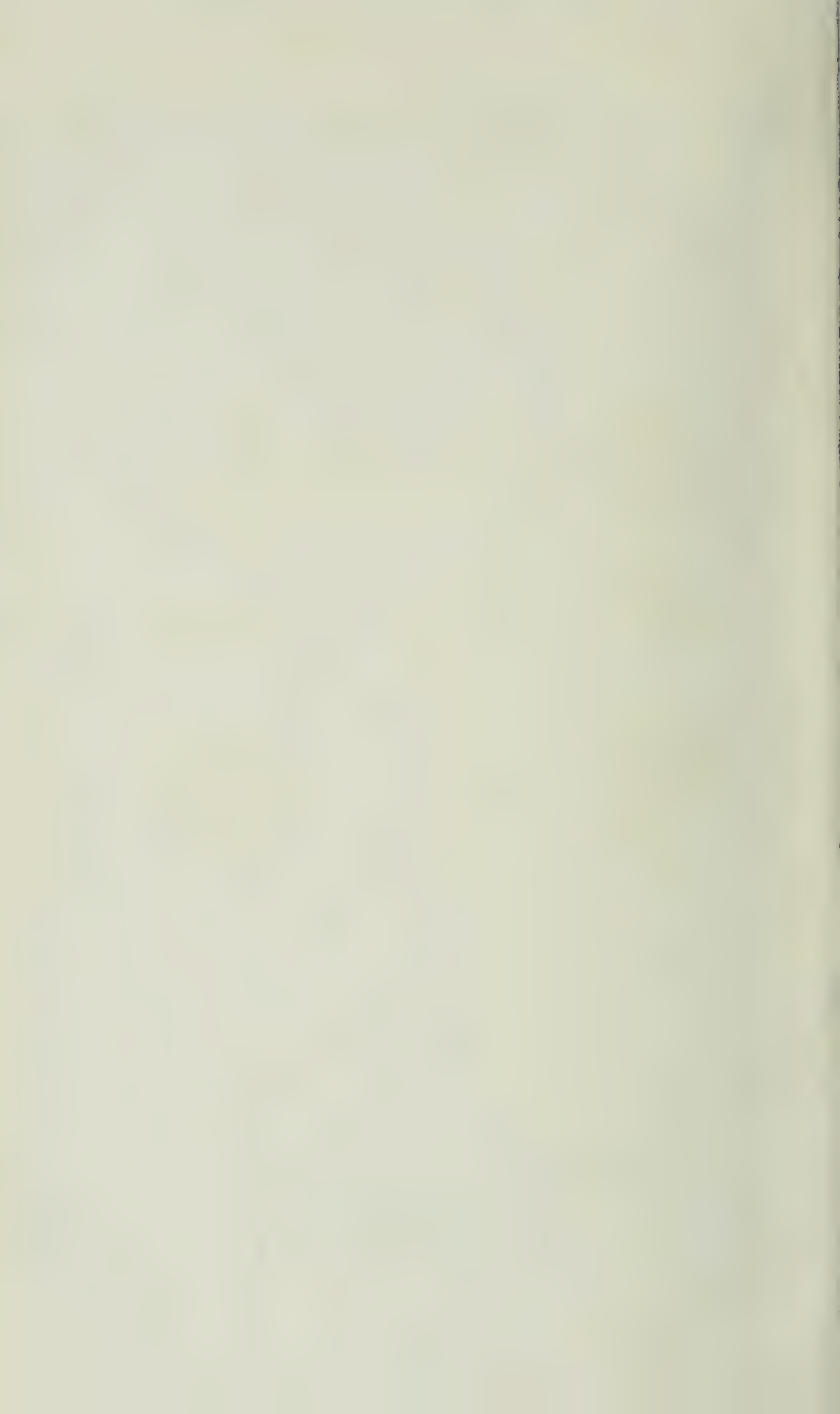
(2) Cf. l'ancien dessin publié par Ch. Givelet : *Le Mont-Notre-Dame. Histoire et description*, 1893, p. 43, et reproduit dans le t. I du *Congrès*, p. 253. Le soubassement de la niche centrale dans la crypte correspon-



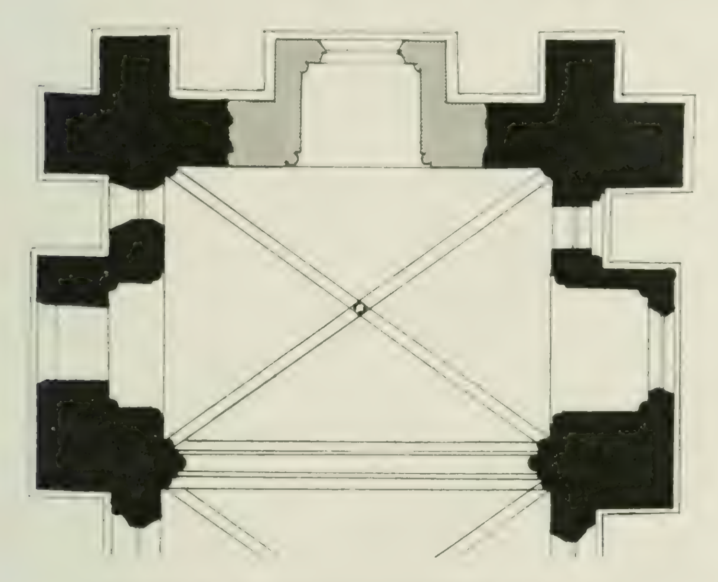
E. Lefèvre-Pontalis, phot.

Église de Berzy-le-Sec.

Niche de l'abside.



généralement saillie sur des chevets plats, mais à Berzy-le-Sec (1), à Courmelles et à Nouvion-le-Vineux, elles s'ouvrent au fond d'un chœur arrondi, comme à Notre-Dame-des-Vignes de Soissons dont j'ai relevé le plan au moment de la suppression des remparts. Par exception, les deux niches de Saint-Martin de Laon font saillie sur les murs latéraux du



Niches du chœur de Saint-Martin de Laon.

sanctuaire. On voit encore quelques témoins de celle qui s'ouvrait à l'orient.

A l'intérieur, les niches d'autel qui s'élèvent jusqu'au bandeau mouluré destiné à marquer la naissance des voûtes

dait à des dimensions très inférieures à celles de la planche. A Lillers (Pas-de-Calais), les trois petites chapelles rayonnantes sont de véritables niches d'autel rectangulaires du XII[e] siècle très remaniées.

(1) La niche de Berzy mesure 1m 60 de largeur : c'est l'une des plus étroites.

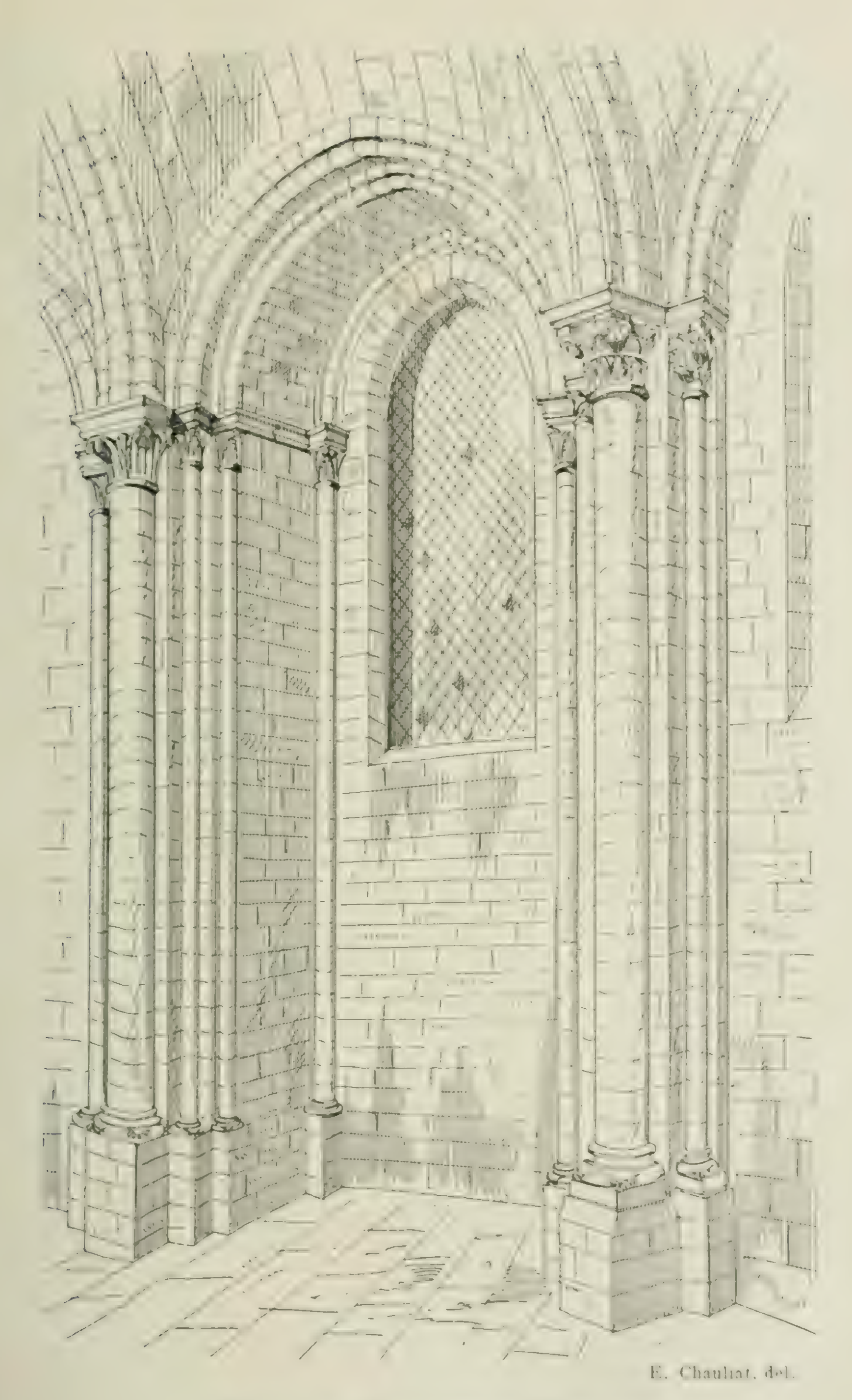
d'ogives, sont encadrées par un arc en plein cintre, comme à Berzy-le-Sec, à Courmelles ou à Glennes, ou plus souvent par un arc en tiers-point, comme à Aizy, à Nouvion-le-Vineux et à Saint-Martin de Laon. Cet arc, garni de boudins, retombe sur quatre longues colonnettes; une voûte en berceau simple ou brisé correspond à sa courbe, mais vers la fin du XIIe siècle la croisée d'ogives fut employée par les architectes dans les niches de Glennes et de Lhuys, et au XIIIe siècle dans celles d'Aizy, de Chavigny et de Dhuizel. A Lesges et à Vailly, deux nervures viennent buter contre l'arc d'encadrement, comme dans les chœurs de la région voûtés en cul-de-four nervé et dans les absidioles du transept à Nouvion-le-Vineux. Les niches sont toujours éclairées par une seule fenêtre en plein cintre ou en tiers-point, flanquée de colonnettes à l'extérieur.

Au dehors, les niches font une saillie très accentuée (1) : deux colonnettes d'angle, qui partent du sol ou de l'appui de la fenêtre, adoucissent la sécheresse de leurs arêtes, suivant une disposition souvent adoptée dans les portails et dans les clochers. Le bandeau mouluré contournant l'abside passe sous la baie qui les éclaire, et leur couronnement se compose d'un petit pignon ou gâble plein qui fut le prototype des gâbles des fenêtres gothiques, comme je l'ai déjà démontré (2). Ces gâbles massifs, bordés d'un tore, sont plus ou moins aigus, comme ceux des portails du XIIe siècle de l'Ile-de-France et de la Normandie.

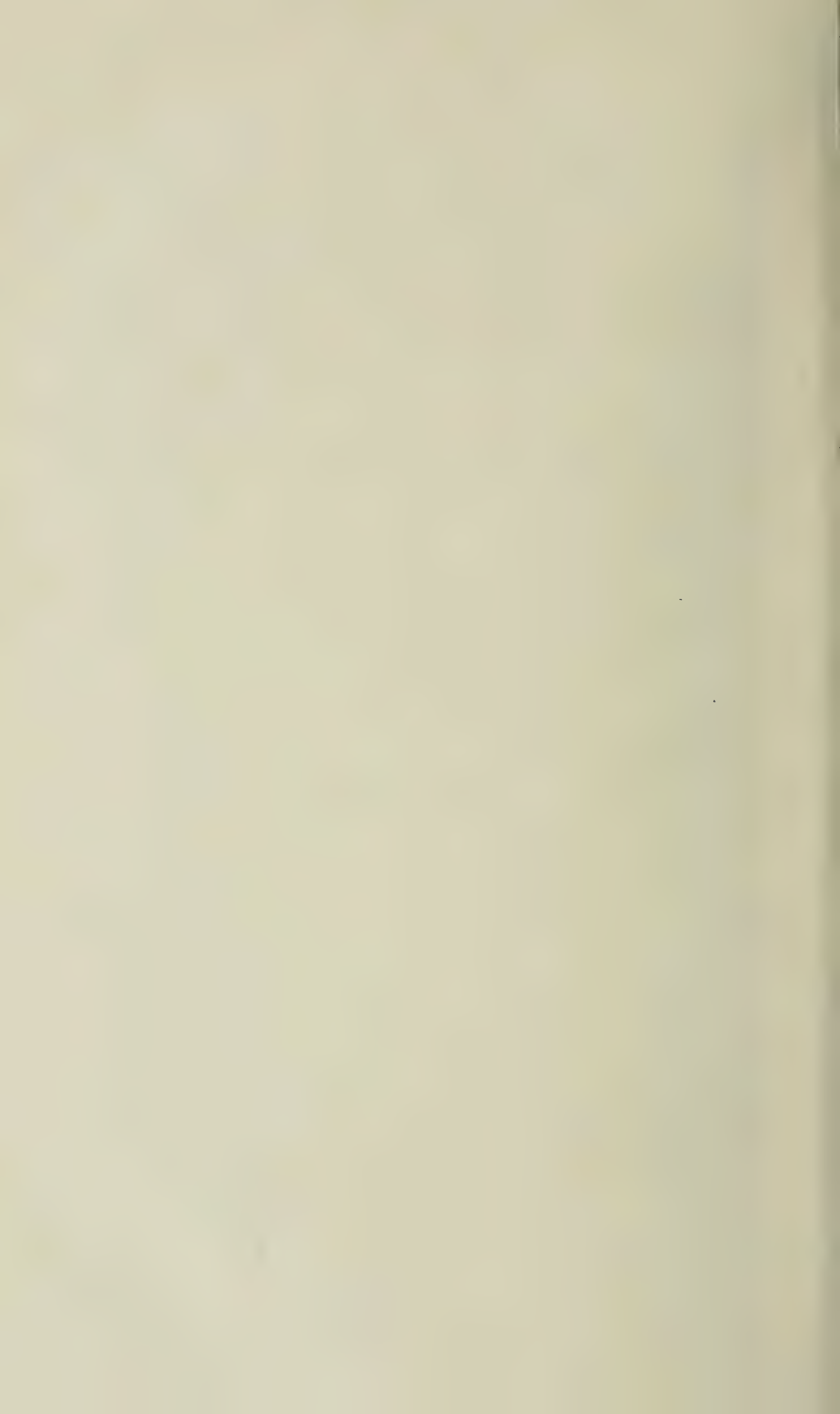
A quelle époque faut-il attribuer les plus anciennes niches des églises du Soissonnais? Sans doute au milieu du XIIe siècle. J'avoue que leur chronologie est impossible à établir, faute de dates certaines. La forme de l'arc qui les encadre ne fournit aucun élément de discussion. Ainsi, dans

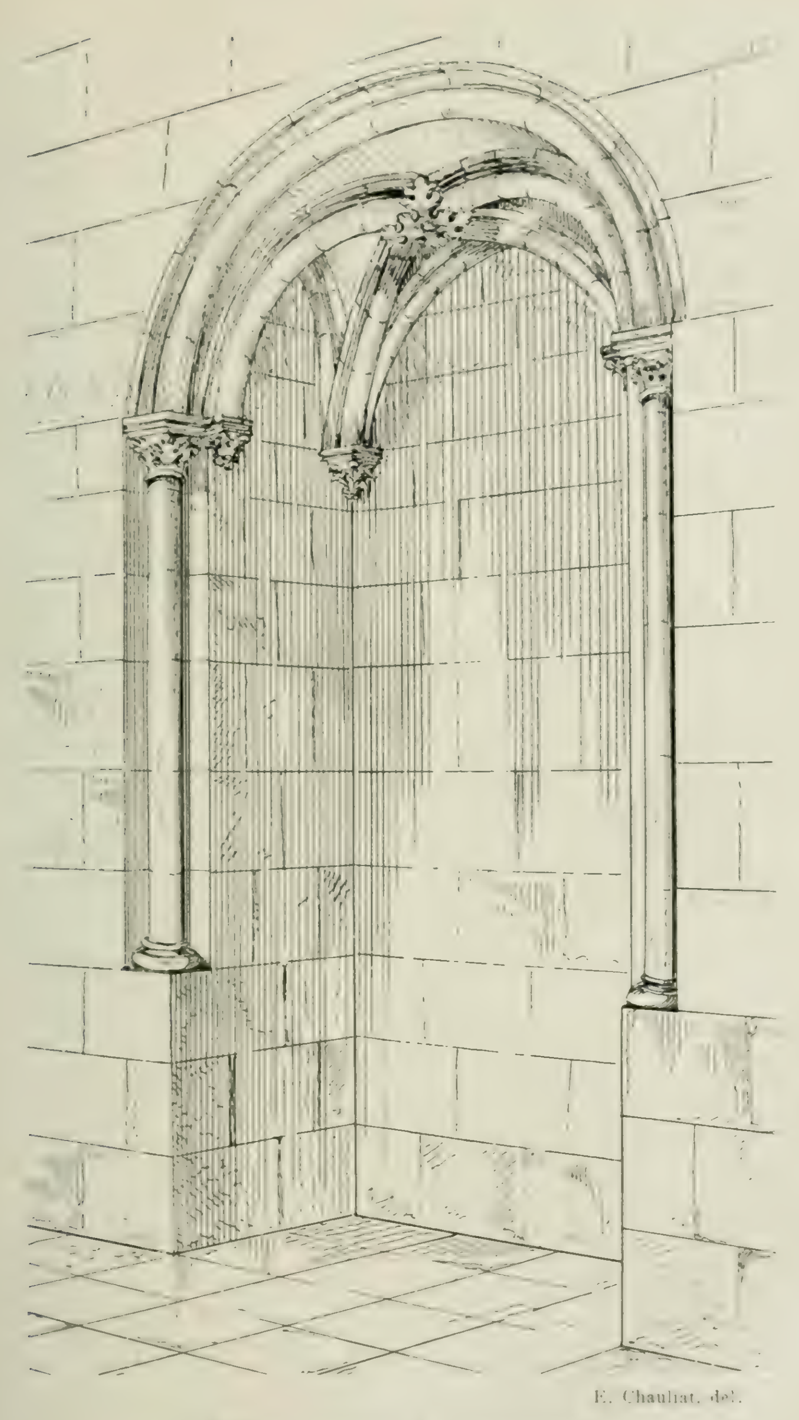
(1) Par exception, les niches du transept à Cuise (Oise) sont prises dans l'épaisseur du mur.

(2) Cf. E. Lefèvre-Pontalis : *Les origines des gâbles*, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXI, 1907, p. 101.



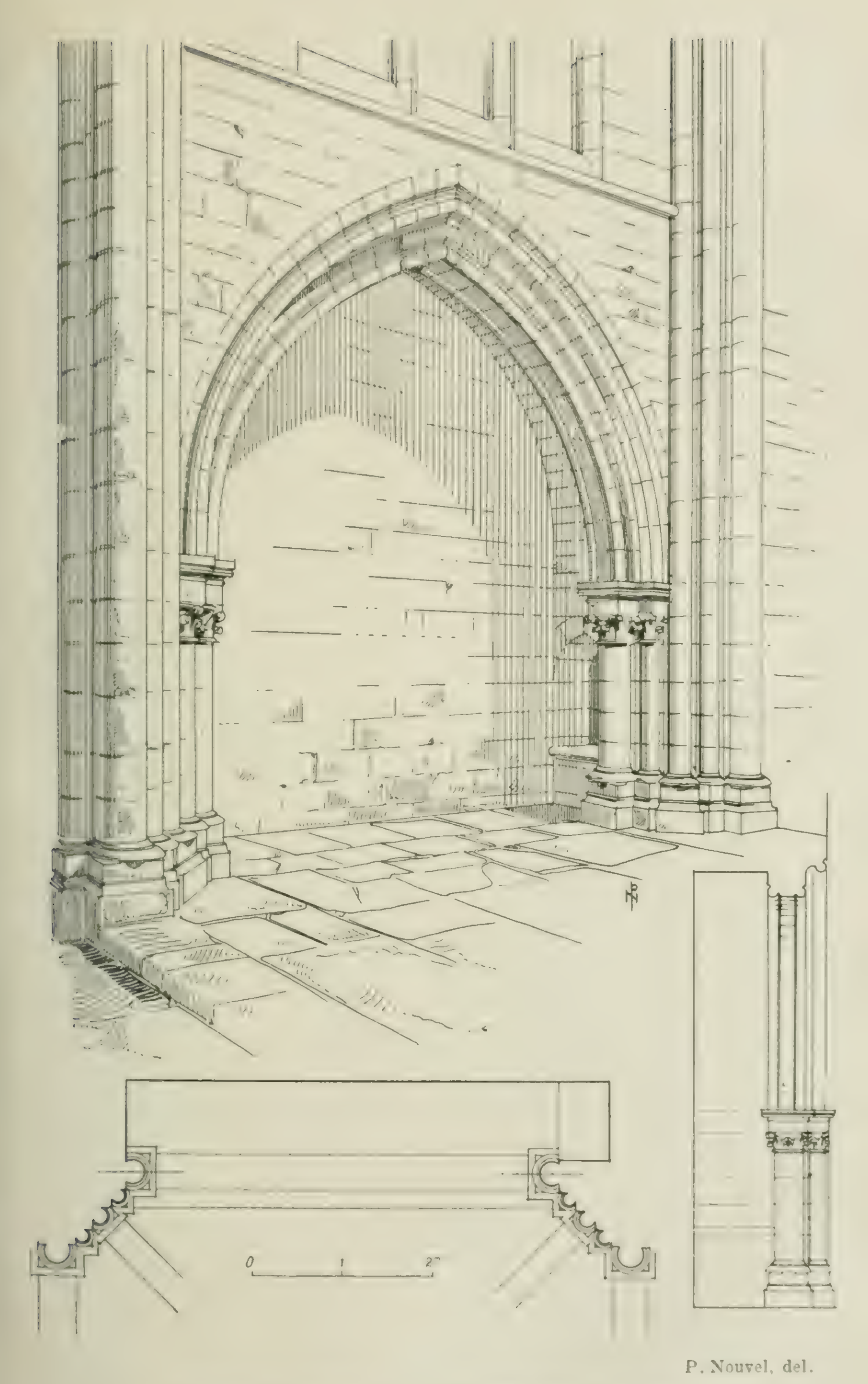
Niche de Nouvion-le-Vineux.





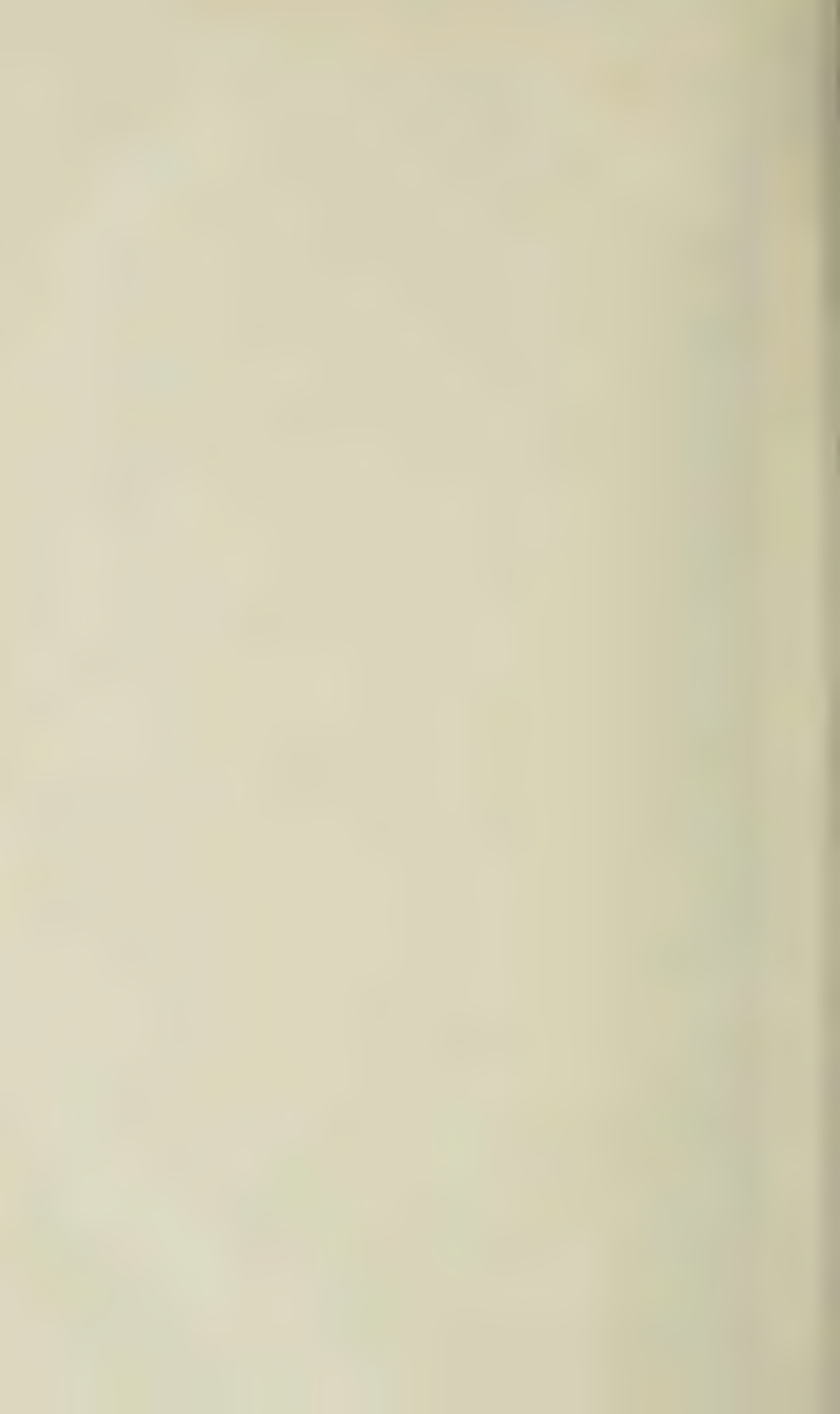
Niche d'autel à Langrune.





P. Nouvel, del.

Niche d'autel à Villers-Saint-Paul.



l'église de Bazoches, les niches des croisillons sont en plein cintre et celle du chœur s'ouvre sous un arc brisé. On peut faire observer qu'on rencontre des niches dans des transepts ou dans des chœurs voûtés d'ogives, et que les chevets recouverts d'un berceau et d'un cul-de-four en sont dépourvus. A mon avis, les niches voûtées d'ogives doivent être considérées comme les plus jeunes, car leurs dimensions sont plus grandes : elles servirent de modèle aux architectes de la Champagne, qui prirent l'habitude d'établir une chapelle carrée dans chaque bras du transept, comme à Bétheniville, à Bourgogne, à Époye, à Heutrégiville, à Hermonville (1), à Rosnay (Marne). On peut signaler la même disposition à Mareuil-sur-Ourcq (Oise). A Courville et à Sacy (Marne), ces chapelles qui s'ouvrent, l'une dans le croisillon sud et l'autre dans le croisillon nord, sont voûtées en berceau.

En dehors des limites du Soissonnais et du Laonnois, on rencontre des niches d'autel orientées sous les clochers latéraux de plusieurs églises romanes du Calvados, comme celles de Cuverville, de Douvres, de Goustranville et de Sainte-Marguerite-de-Ducy. A Fontenoy et à Nouvron-Vingré, près de Soissons, la niche occupe le même emplacement. Les niches normandes sont également amorties par des gâbles pleins : celle de Sainte-Marguerite-de-Ducy me paraît antérieure aux niches soissonnaises. J'admettrais donc volontiers qu'il faut chercher en Normandie les origines des niches d'autel dès la première moitié du XII[e] siècle. Au XIII[e] siècle, il faut signaler la niche du chœur de Langrune (Calvados), voûtée d'ogives et découverte derrière une boiserie il y a quelques années (2). Est-ce à une influence normande qu'il faut attribuer la niche d'autel de Vernouillet, près de Meulan, que Viollet-

(1) Cf. les plans de ces églises dans Taylor et Nodier : *Voyages pittoresques dans l'ancienne France*. Champagne, t. I.

(2) Cf. L. Serbat : *Guide archéologique*, dans le *Congrès de Caen*, t. I, p. 208.

le-Duc a dessinée ? (1) On peut en rapprocher les niches du transept à Mareil-sur-Mauldre (Seine-et-Oise).

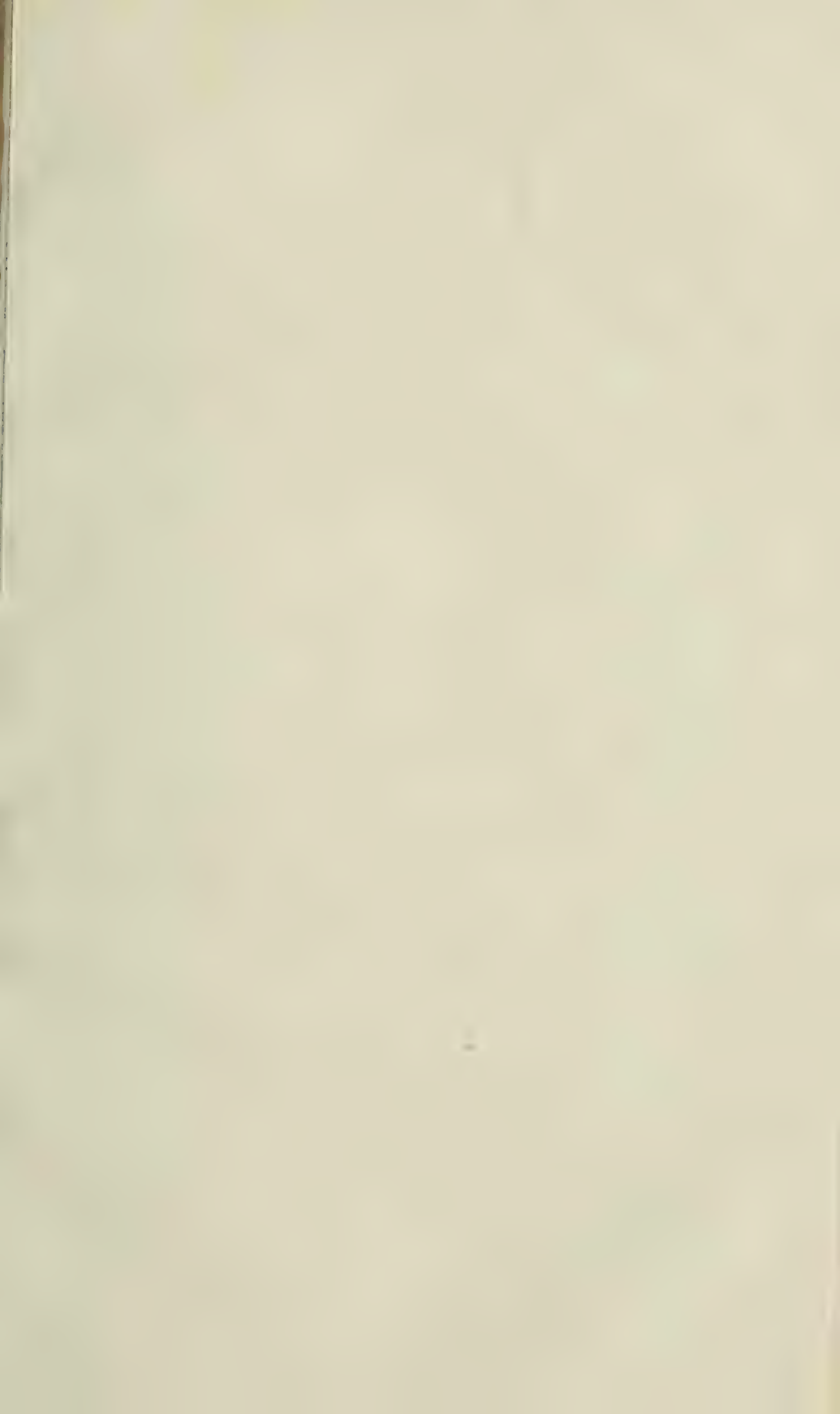
Il est curieux de rencontrer dans le Beauvaisis deux niches d'autel gothiques plus larges que celles du Soissonnais, mais qui font également saillie sur un chevet plat. La première, qui remonte au premier quart du XIIIe siècle, se trouve au fond du chœur de l'église de Villers-Saint-Paul, près de Creil, et mesure 4^m 78 de largeur. Elle n'est pas éclairée et s'ouvre au-dessous d'une grande fenêtre à remplage. Son archivolte en tiers-point retombe sur deux colonnettes et précède une voûte en berceau brisé surmontée d'un glacis à l'extérieur.

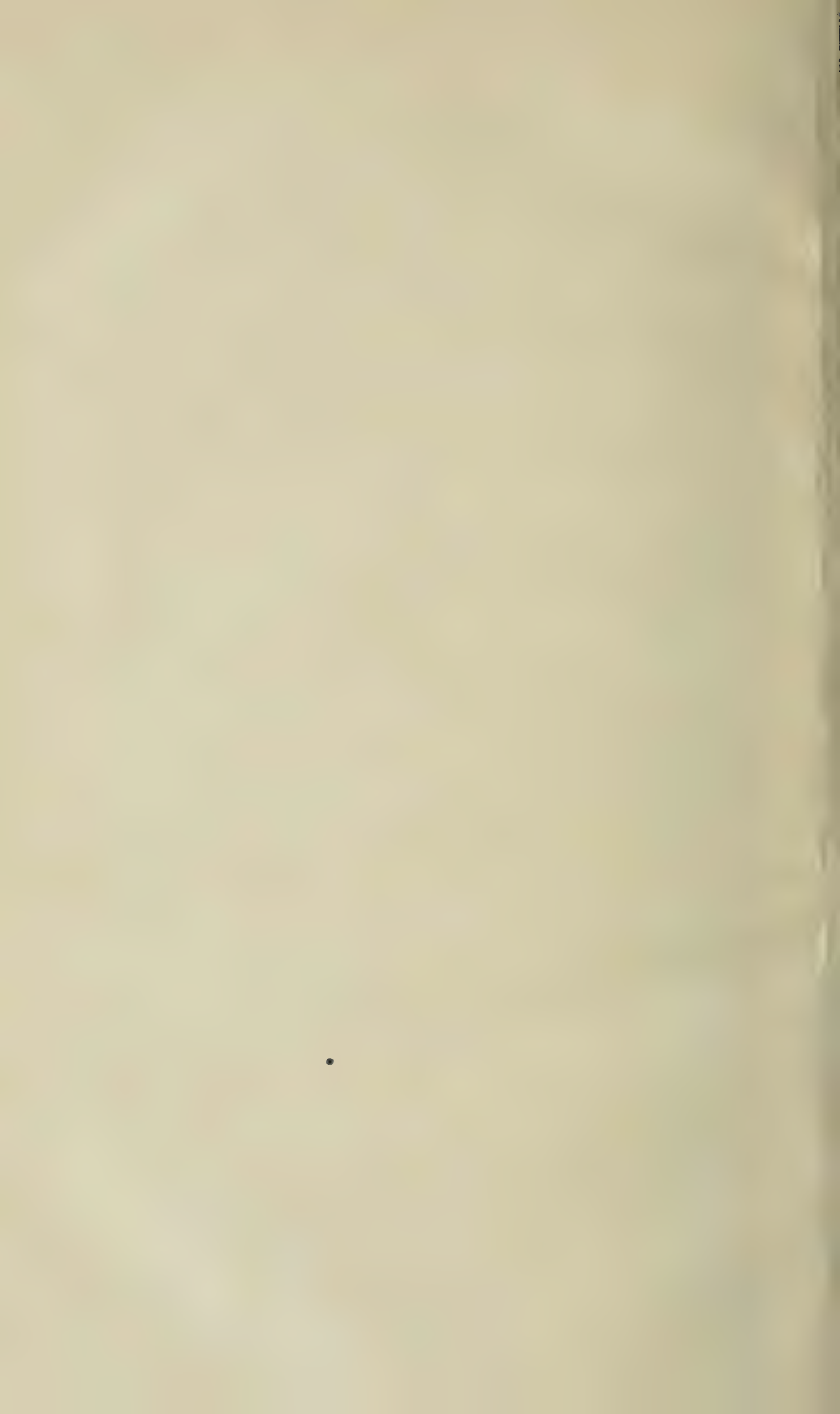
La niche de Nogent-les-Vierges (Oise) mesure 4 mètres de largeur sur 1^m 70 de profondeur. Elle n'est pas antérieure au commencement du XIVe siècle. Sa voûte épouse la courbe du formeret central du sanctuaire et son mur de fond est ajouré par une large baie de style gothique rayonnant. C'est la niche la plus haute que je puisse signaler.

Telles sont les observations que suggèrent les niches d'autel groupées dans le nord du Soissonnais et dans le sud du Laonnois. Les églises qui les renferment présentent donc une variété de plan dans le transept et dans le chœur, mais elle ne suffit pas à les classer dans un groupe spécial. Il faut noter l'excellent effet produit sur un chevet plat par une niche en saillie qui rompt la nudité du mur. L'autel placé à l'intérieur n'était pas hors d'échelle, comme la plupart des autels modernes. Cette disposition avait donc l'avantage de faire valoir l'achitecture d'un sanctuaire et de donner à la fenêtre centrale une véritable élégance.

(1) *Dictionnaire d'architecture*, t. I, p. 8.

Caen. — Impr. H. Delesques, rue Demolombe, 34.





DU MÊME AUTEUR :

L'église abbatiale de Chaalis (Oise), dans le *Bulletin Monumental*, t. LXVI, 1902.

L'église abbatiale d'Évron (Mayenne), dans le *Bulletin Monumental*, t. LXVII, 1903.

L'architecture gothique dans la Champagne méridionale au XIIIe et au XVIe siècle, dans le *Congrès archéologique de Troyes*, 1903.

Les façades successives de la cathédrale de Chartres au XIe et au XIIe siècle, dans le *Congrès archéologique de Chartres*, 1901.

Le puits des Saints-Forts et les cryptes de la cathédrale de Chartres, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXVII, 1903.

Nouvelle étude sur la façade et les clochers de la cathédrale de Chartres. Réponse à M. Mayeux, dans les *Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, t. XIII, 1904.

Les architectes et la construction des cathédrales de Chartres, dans les *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LXIV, 1905.

Saint-Hilaire de Poitiers. Étude archéologique, dans le *Congrès archéologique de Poitiers*, 1904.

L'église de Jazeneuil (Vienne), dans le *Congrès archéologique de Poitiers*, 1904.

Jean Langlois, architecte de Saint-Urbain de Troyes, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXVIII, 1904.

Saint-Évremond de Creil. Notice nécrologique, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXVIII, 1904.

La cathédrale romane d'Orléans, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXVIII, 1904. En collaboration avec M. Jarry.

Le château de Lassay (Mayenne), dans le *Bulletin Monumental*, t. LXIX, 1905. En collaboration avec M. le marquis de Beauchesne.

Le déambulatoire champenois de Saint-Martin d'Étampes, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXIX, 1905.

Les dates de Saint-Julien de Brioude, dans le *Congrès archéologique du Puy*, 1905.

L'église de Châtel-Montagne (Allier), dans le *Bulletin Monumental*, t. LXIX, 1905.

A travers le Beauvaisis et le Valois, dans le *Congrès archéologique de Beauvais*, 1906.

Les influences normandes au XIe et au XIIe siècle dans le nord de la France, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXX, 1906.

Les clochers du XIIIe et du XVIe siècle dans le Beauvaisis et le Valois, dans le *Congrès archéologique de Beauvais*, 1906.

DU MÊME AUTEUR:

Comment doit-on rédiger la monographie d'une église ? dans le *Bulletin Monumental*, t. LXX, 1906.

Les origines des gâbles, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXI, 1907.

L'abbaye du Moncel (Oise). Étude archéologique, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXI, 1907.

Saint-Paul de Narbonne. Étude archéologique, dans le *Congrès archéologique de Carcassonne et Perpignan*, 1907.

Le caveau central de la crypte de Saint-Denis, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXI, 1907.

L'église de Villeneuve-sur-Yonne, dans le *Congrès archéologique d'Avallon*, 1908.

Les caractères distinctifs des écoles gothiques de la Champagne et de la Bourgogne, dans le *Congrès archéologique d'Avallon*, 1908.

Les campagnes de construction de Notre-Dame d'Étampes, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXIII, 1909.

La cathédrale de Coutances, dans le *Congrès archéologique de Caen*, 1909.

Les clochers du Calvados, dans le *Congrès archéologique de Caen*, 1909.

Étude sur les ogives toriques à filet saillant, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXIII, 1909.

Le donjon quadrilobé d'Ambleny, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXIV, 1910.

L'église de La Celle-Bruère (Cher), dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXIV, 1910.

L'église Notre-Dame du Thor, dans le *Congrès archéologique d'Avignon*, 1910.

L'église de Cerny-en-Laonnois, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXIV, 1910.

L'église abbatiale du Ronceray d'Angers, dans le *Congrès archéologique d'Angers et Saumur*, 1910.

L'école orthodoxe et l'archéologue moderniste, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXV, 1911.

Répertoire des architectes, maçons, sculpteurs, charpentiers et ouvriers français au XIe et au XIIe siècle, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXV, 1911.

L'église de Cormeilles-en-Vexin (Seine-et-Oise), dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXV, 1911.

Le prétendu style de transition, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXVI, 1912.

Soissons, dans le *Congrès archéologique de Reims*, 1911.

L'église de Chaudardes (Aisne), dans le *Congrès archéologique de Reims*, 1911.

Les plans des églises romanes bénédictines, dans le *Bulletin Monumental*, t. LXXVI, 1912.



